



Compte rendu de l'Assemblée Générale du 4 et 5 décembre 2009

L'Assemblée Générale de l'Alliance Internationale des Anneaux de la Mémoire s'est tenue à Limbé, les 4 et 5 décembre 2009. Elle a réuni quarante participants des trois continents de l'Atlantique, Europe, Afrique et Amérique, et notamment du Cameroun qui a accueilli avec beaucoup d'enthousiasme cette réunion. En effet, des villes, des chefferies et les principales universités du Cameroun étaient représentées (cf. voir liste des

participants ci-dessous).

L'organisation de cette assemblée a été possible grâce au soutien financier des Anneaux de la Mémoire, de la Ville de Limbé et de l'UNESCO qui a bien voulu apporter une subvention de 11 537 €.

Cette assemblée a débuté le vendredi 4 décembre 2009 au matin par la séance d'ouverture en présence de S.E. Madame Ama Tutu Muna, Ministre de la Culture du Cameroun et représentante personnelle du Chef de l'Etat, S.E. Monsieur Paul BIYA, de M. Louis Eyeya Zanga, Gouverneur de la Région du Sud-Ouest, de M. Jules Marcellin Ndjaga, Préfet du Fako et de Mme Jeanne KODO, Assistante - Spécialiste du Programme Culture, Bureau UNESCO/Yaoundé.

M. Motanga Andrew Monjimba, Délégué du Gouvernement de Limbé, a prononcé un mot d'accueil qui a été suivi par l'allocution d'ouverture de M. Nicéphore Dieudonné Soglo, Président de l'Alliance Internationale des Anneaux de la Mémoire, ancien Président de la République du Bénin, actuel Maire de Cotonou, et une introduction à la thématique par M. Doudou Diene, ancien responsable du programme la Route de l'Esclave, rapporteur spécial de l'ONU sur les discriminations raciales.

Ensuite, Yvon Chotard, Secrétaire de l'Alliance, a animé la première séance d'Assemblée Générale en présentant le rapport d'activité. Elle a été suivie de débats.

L'après-midi, se sont tenus trois ateliers sur les thématiques suivantes :

- Fonctionnement, développement et animation du réseau ;
- Lieux d'histoire et de mémoire de la traite et de l'esclavage : mise en valeur du patrimoine, développement local et touristique ;
- Recherche scientifique, vulgarisation et pédagogie.

La matinée du samedi 5 décembre a débuté par une présentation des conclusions des ateliers. Elle a été suivie de réactions et d'un débat.

L'Assemblée s'est terminée par la séance de clôture en présence de S.E. Madame Ama Tutu Muna, Ministre de la Culture du Cameroun et représentante personnelle du Chef de l'Etat, S.E. Monsieur Paul BIYA, de M. Jean-Marie MARTINEL, Consul Général de France, de M. Louis Eyeya Zanga, Gouverneur de la Région du Sud-Ouest, et M. Jules Marcellin Ndjaga, Préfet du Fako et de M. Motanga Andrew Monjimba, Délégué du Gouvernement de Limbé.

Elle a débuté par la mise aux voix du projet de Résolution de l'Assemblée Générale de l'Alliance Internationale des Anneaux de la Mémoire, rédigée à partir des différentes questions soulevées et décisions

prises en ateliers et en Assemblée Générale. Cette résolution a été approuvée à l'unanimité des votants et constitue, en l'absence de statuts et de bureau (exception faite du Président et du Secrétaire) la feuille de route de l'Alliance Internationale des Anneaux de la Mémoire pour l'exercice en cours. Elle a été suivie par le discours de clôture de M. Nicéphore Dieudonné Soglo.

Résolution adoptée à l'unanimité par l'Assemblée Générale souveraine de l'Alliance Internationale des Anneaux de la Mémoire.

Texte original

RESOLUTION

L'Assemblée Générale de l'Alliance Internationale des Anneaux de la Mémoire

réunie à Limbé (Cameroun) les 4 et 5 décembre 2009

- Remercie les autorités camerounaises de leur accueil et de leur hospitalité à Limbé en particulier Mme le Ministre de la Culture et M. le Délégué du Gouvernement de Limbé
- Se réjouit de constater la mobilisation qu'elle suscite en terre de Cameroun.
- Salue l'inauguration du Musée des Anneaux de la Mémoire de la Chefferie Bamendjinda dans le cadre de la Route des Chefferies, et la mise en œuvre de la réalisation du Musée de Limbé sur le même thème.
- Constate que ces entreprises s'inscrivent parmi un grand nombre d'initiatives sur les trois continents de l'Atlantique dont le rapport du Secrétaire Général a rendu compte.
- Rappelle que l'Alliance Internationale des Anneaux de la Mémoire a été créée en décembre 2005 à ANTANANARIVO (Madagascar), que l'Alliance des Anneaux de la Mémoire a pour but de conjuguer les efforts des villes et gouvernements locaux, des institutions culturelles, publiques et privées et des citoyens bénévoles des pays concernés par l'histoire de l'esclavage et de la traite ainsi que de leurs héritages pour :
 - Approfondir le travail historique d'exploration et de présentation de leur passé dans ses aspects spécifiques comme dans ses dimensions partagées.
 - Construire sur ces fondations de vérité, mais aussi d'injustice et de souffrance, des relations de liberté, d'égalité et de respect.

Par cette appellation « d'Anneaux de la Mémoire », il s'agit à la fois d'évoquer des instruments de contention des captifs dans les caravanes africaines, sur les bateaux négriers et dans les plantations du Nouveau Monde, de rappeler les maillons de la chaîne historique qui nous relie à ce passé, mais aussi de mettre en évidence les alliances que peuvent passer entre eux les peuples de l'Atlantique et de l'Océan Indien dans un nouveau commerce triangulaire d'intelligence et de prospérité.

- Regrette que ses réflexions sur la forme juridique de l'Alliance ne sont pas totalement abouties et qu'il n'est donc pas possible de valider ici et maintenant des statuts définitifs.
- Prend acte cependant du consensus existant entre toutes les parties prenantes pour tenir compte dans la structuration de l'Alliance :
 - Des villes et gouvernements locaux,
 - Des institutions et associations culturelles publiques et privées,
 - Des citoyens bénévoles.

- A pris bonne note des travaux de ses ateliers et entend en valider les conclusions :
 - Nécessité de bien articuler les interventions des villes, des organismes culturels et des individuels dans le respect de chaque entité.
 - Responsabiliser les différents acteurs pour qu'ils apportent leurs contributions effectives à l'Alliance dans leurs différents domaines de compétence.
Utiliser le patrimoine lié à l'histoire de la traite et de l'esclavage pour approfondir le travail d'interprétation et d'histoire à la disposition de tous pour dépasser la lecture souvent traumatisante de la mémoire.
 - Etablir et développer les échanges entre les chercheurs et mettre en place des partenariats Nord-Sud et Sud-Sud.
Assurer une diffusion plus étendue de l'outil fondamental qu'est la revue des Cahiers des Anneaux de la Mémoire.
Développer des enseignements sur la question de la traite et de l'esclavage et d'une pédagogie plus attractive.

En conséquence, l'Assemblée Générale mandate son Président M. Nicéphore Dieudonné SOGLO, ancien Président du Bénin et actuel Maire de Cotonou,

- pour prendre tous les contacts utiles avec ses homologues les Maires et Présidents de Communautés Urbaines des trois continents et les inviter à rejoindre les rangs de l'Alliance Internationale des Anneaux de la Mémoire en prenant leurs responsabilités, notamment sur le plan financier.
- pour solliciter les Chefs d'Etat et de gouvernement aux fins d'obtenir de leur part un fort soutien.
- de contacter les grands réseaux et les bailleurs de fonds internationaux.

L'Assemblée Générale mandate son Secrétaire, le Président de l'Association des Anneaux de la Mémoire pour :

- Finaliser rapidement la réalisation de la plateforme internet qui permettra un contact facile entre les membres du réseau,
- Rechercher des financements pour le fonctionnement de l'Alliance auprès de l'Union européenne et l'AIMF en concertation avec le Président,
- Enrichir le réseau dans ses trois composantes,
- Renforcer son travail d'information par l'intermédiaire notamment de la publication du bulletin « Réseau International des Anneaux de la Mémoire »,
- Poursuivre la publication annuelle de la revue scientifique des « Cahiers des Anneaux de la Mémoire »,
- Approfondir la réflexion et la concertation avec les adhérents de l'Alliance pour la rédaction définitive des statuts qui seront adoptés lors de la prochaine assemblée générale, laquelle pourra se tenir dès juillet 2010 à l'occasion du Forum International des Droits de l'Homme à Nantes.



Liste des participants

VILLES ET POUVOIRS LOCAUX

Cotonou (BENIN)

Nicéphore SOGLO, ancien président du Bénin et actuel Maire

Edmond CAKPO TOZO, Directeur de Cabinet

Jérôme ALLADAYE, Chargé de mission à l'Education et à la Culture

Germain GLAGO, Assistant du Maire

Limbé (CAMEROUN)

Andrew Motanga MONJIMBA, Délégué du Gouvernement – Communauté Urbaine de Limbé

Charles Nkongho Arrey, Secrétaire Général – Communauté Urbaine de Limbé

Samuel MBUA, Directeur de Cabinet – Communauté Urbaine de Limbé

Daniel Matute Lyonga, Maire de Limbé I

Duncan Molindo, Maire de Limbé II

Samuel Mokate Esebou, Maire de Limbé III

Dschang (CAMEROUN)

Bernard MOMO, Maire

Guy François MAPONDJOU, Cellule des Partenariats et de la Communication de la Mairie de Dschang

Brazzaville (CONGO)

Hugues Gervais ONDAYE, Conseiller socioculturel du Député-Maire de Brazzaville (Congo)

Nantes (FRANCE)

Octave CESTOR, Conseiller municipal chargé des relations Nantes Afrique Caraïbes

David DESROCHES, Conseiller au Cabinet du Maire

Chefferie Bamendjinda (CAMEROUN)

Sa Majesté Jean Marie TANEFO, Chef Supérieur

Chefferie Bagam (CAMEROUN)

Sa Majesté Jean Marie SIMO TENKUE, Chef Supérieur

INSTITUTIONS CULTURELLES

Ministère de la Culture camerounais (Cameroun)

Marthe MEDOU, Directeur du patrimoine culturel

Jean Jacob NYOBE, Délégué Régional pour le Sud-Ouest

Michel MESSI NDOYE, Chef de projet sites, monuments et figures historiques, Point Focal Projet
« Route de l'Esclave »

Archives Nationales du Cameroun

Ngwang Michael NGWANYI, Directeur

Ecole Doctorale d'Histoire de l'Université de Douala (Douala, Cameroun)

Albert François DIKOUME, Directeur

Ecole du Patrimoine Africain (Porto-Novo, Bénin)

Odile COPPEY, Conseillère technique

Fondation Taboula (Yaoundé, Cameroun)

Jean TAWEMBE, Président

Charles TENGUENE GOMTSOU, Assistant du Président

Association Feux de Brazza (Brazzaville, Congo)

Yvon Adelar BONDA, Directeur de la logistique du festival Feux de Brazza

Antigua Cameroon Love Mission 2006

Edith OLADELE, Présidente

Programme « La Route des Chefferies »

Sylvain DJACHE NZEFA, Coordinateur

Estelle PIOU, Chargée de Mission

Revue « Cahiers des Anneaux de la Mémoire » (Nantes, France)

Jean-Marc MASSEAUT, Directeur de Rédaction

Secrétariat Permanent International des Droits de l'Homme (Nantes, France)

Frank BARRAU, Secrétaire Général

Université de Douala (Douala, Cameroun)

Rose Angeline ABISSI, Enseignante-chercheur au Département d'Histoire

Emtcheu Keumaleu Honoré, Enseignante-chercheur au Département d'Histoire

Université de Dschang (Dschang, Cameroun)

Jean KOUFAN MENKENE, Vice doyen de la faculté des lettres et Sciences Humaines, Chef du
Département d'Histoire

Zacharie SAHA, Enseignant-chercheur

Université de Yaoundé I (Yaoundé, Cameroun)

Stephen FOMIN, Enseignant-chercheur et co-responsable du Pôle d'Excellence Régionale

Nadine Carole NGON, Enseignante vacataire au Département d'Histoire et membre du PER et du
Groupe de Recherche d'Egyptologie CANDACE

Comité de pilotage du 150ème anniversaire de Limbé

Hon. Madame Gwendolyn E. BURNLEY, Vice-présidente du Comité de pilotage

Muema MEOMBO, Membre du Comité de pilotage et du Comité de suivi

Richard MBAKE IWONDE, Coordinateur du Secrétariat permanent

Mme Etombi GLADYS, Présidente du Comité de suivi

Donna FORBIN, Assistante du Secrétaire Général du Comité de Suivi

INDIVIDUELS

Marie-Françoise CHARMANT, Vice-Présidente des Anneaux de la Mémoire

Jacky CHARMANT, Président du Collectif Haïti de Nantes

Yvon CHOTARD, Président des Anneaux de la Mémoire et Secrétaire de l'Alliance Internationale des
Anneaux de la Mémoire

Doudou DIENE, ancien responsable du programme « La Route de l'Esclave » de l'UNESCO et
rapporteur spécial de l'ONU sur les discriminations raciales

Patricia BEAUCHAMP AFADE, Coordinatrice des Anneaux de la Mémoire

Mathilde BOSSARD, Chargée de projets aux Anneaux de la Mémoire

INVITES

S.E. Madame Ama Tutu Muna, Ministre de la Culture du Cameroun et représentante personnelle du Chef de l'Etat, **S.E. Monsieur Paul BIYA**

Louis Eyeya Zanga, Gouverneur de la Région du Sud-Ouest

Jules Marcellin Ndjaga, Préfet du Fako

Jean Marie MARTINEL, Consul Général de France à Douala

Jeanne KODO, Assistante - Spécialiste du Programme Culture, Bureau UNESCO/Yaoundé

Charles BONHOMME, Attaché de coopération à l'Ambassade de France au Cameroun

Hubert MAHEUX, Directeur du Centre Culturel Français de Yaoundé

Nous tenons à remercier le Délégué du Gouvernement de Limbé, les équipes de la Communauté Urbaine et le Comité de pilotage du 150^{ème} anniversaire, le Préfet du Fako et l'ensemble des populations de Limbé pour l'accueil chaleureux qu'ils ont réservé à toutes nos délégations.



Nantes forum

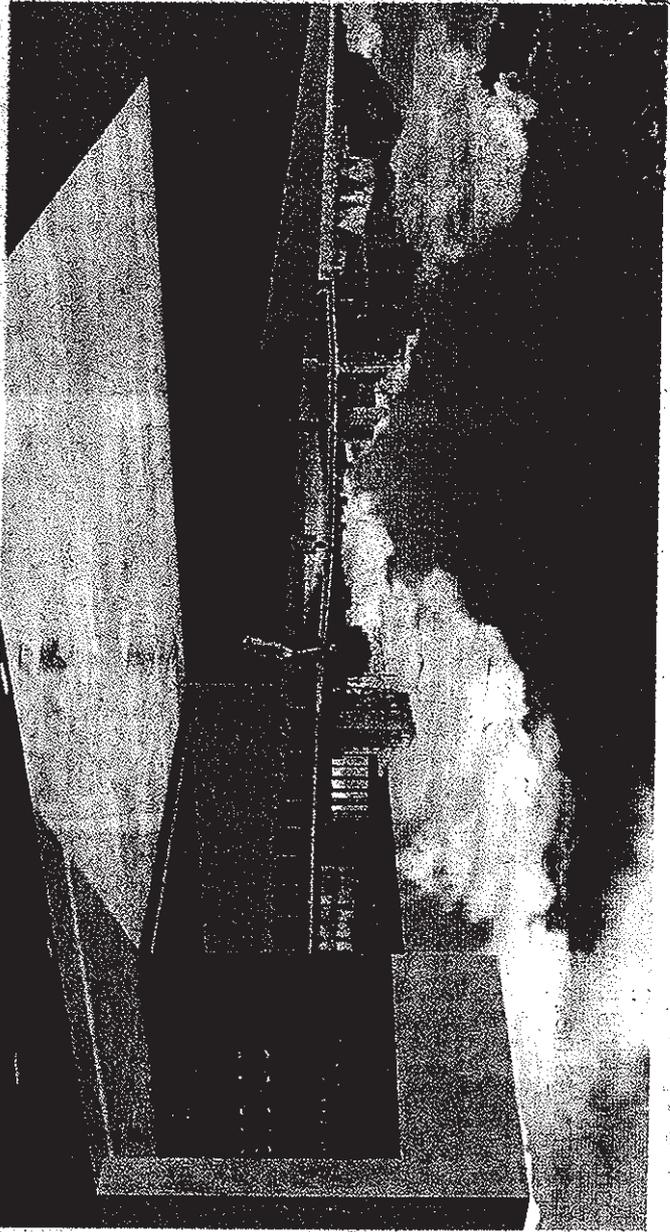
Mémorial de l'esclavage : « un message culpabilisant »

De
plein

« L'exposition temporaire des Anneaux de la mémoire (1992-1994) a été un retour courageux sur l'histoire qu'il est nécessaire de pérenniser par un monument. Par-delà la forme choisie, il est légitime d'attendre qu'il soit un geste de reconnaissance du passé, mais aussi et surtout un acte de foi dans l'avenir. Cela n'exige pas nécessairement d'énormes moyens, il importe bien davantage qu'il soit juste.

« Or, ce qui a été décidé, il y a maintenant cinq ans, c'est la construction d'un mémorial du type de ceux que l'on construit à la suite des guerres. Sa symbolique est lourde, son message culpabilisant. Cent soixante ans après les faits, il devrait être possible à un Nantais de parler de la traite négrière et de l'esclavage avec un Africain ou un Antillais sans traîner derrière lui des comptes à apurer.

« Ce mémorial, tant par sa forme que par son contenu, exprime l'obligation d'une contrition. Tout d'abord la structure enterrée, comme enfoncée dans les estacades des quais, contraignant en quelque sorte à descendre dans le passé de la ville ; ensuite le recours aux textes d'auteurs de l'histoire, philosophes, abolitionnistes censés éveiller la conscience du visiteur ; enfin, en surface de plates, une pour chacun des bateaux partis sur les côtes d'Afrique, soit près de 2 000, comme autant d'actes d'accusation. Il est significatif qu'on ait voulu justifier les responsables



« Ce qui a été décidé, il y a maintenant cinq ans, c'est la construction d'un mémorial du type de ceux que l'on construit à la suite des guerres. »

plutôt qu'honorer les victimes, avec des plaques, par exemple, qui auraient mentionné les lieux de la traite nantaise en Afrique.

« Beaucoup s'étonnent du choix d'un tel projet et de son coût pharaonique. En fait, depuis l'exposition des Anneaux de la mémoire et son immense écho est apparu une idée peu avouable mais néanmoins bien réelle : transformer ce passé honneux en atout pour la ville ; en clair, exprimer son repentir et le faire savoir à la terre entière. Avec une belle imprudence, nos

élus nous disent que Nantes a, en la matière, une place à prendre. Tout ne serait plus alors qu'affaire de communication.

« En contrepoint, alors que Nantes entend faire parler d'elle avec ce mémorial, il est cocasse de constater qu'elle continue, par inadvertance, d'honorer ses négriers. Ainsi, dans l'oubli de tous, Guillaume Grou* (1898-1774) a toujours sa rue. Il est vrai que celui-ci fonda l'hospice des « enfants trouvés », mais ce fut à titre posthume et avec l'argent de la traite.

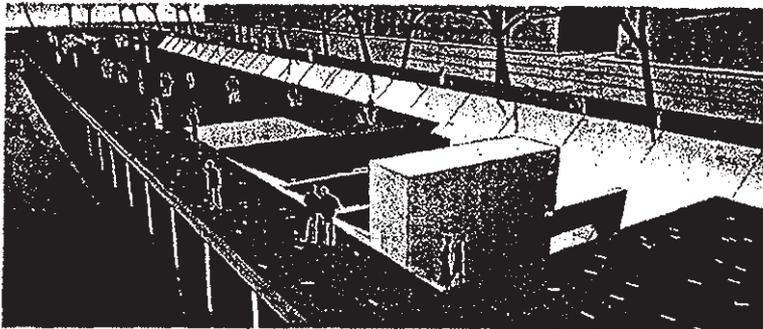
« Débaptiser cette rue ne devrait pas beaucoup ajouter aux 6,9 millions d'euros que Nantes entend consacrer à ce souvenir ! »

* Il amna à son nom onze navires pour le « commerce de Guinée » sans compter de nombreux partisans sur d'autres expéditions. Cela le classe parmi les plus importants négriers du XVIII^e siècle. (Voir le « Répertoire des expéditions négrières », de Mettas et Daget, ainsi que les travaux de Jean Meyer et Olivier Pétré-Grenouilleau.)



Nantes forum

Esclavage : « plutôt qu'un mémorial, un musée »



De Jean Breteau, historien et fondateur des anneaux de la mémoire

« Depuis 1990, l'association Des anneaux de la mémoire agit essentiellement dans deux directions qui lui donnent aujourd'hui, croyons-nous, la légitimité démocratique d'intervenir dans le débat sur la commémoration de la traite et de l'esclavage dans la cité. D'abord, et notre exposition au Château des ducs en 1992 en fut l'origine, nous œuvrons pour que l'histoire des traites et de l'esclavage colonial soit sans cesse traitée ici et ses résultats exposés au public. C'est la première raison qui nous amène à souhaiter un musée international avec son centre de ressources plutôt qu'un « Mémorial » au contenu peut-être spectaculaire mais flou, plus décoratif qu'informatif.

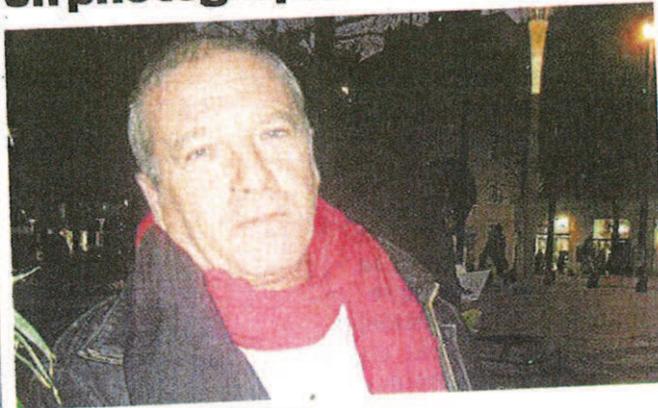
« Ensuite, en tenant compte de

l'état actuel du monde, nous agissons pour changer de fond en comble les rapports qu'entretient notre ville avec l'Afrique et les Amériques : ainsi récemment, pour aider la République d'Haïti, nous avons participé à la fondation d'un collectif. Cette action, comme celles menées avec des associations, des villes d'Afrique, du Brésil, des États-Unis... mérite d'être aussi présentée dans un cadre adapté aux Nantais et à leurs visiteurs.

« Nous affirmons - en phase, croyons-nous, avec le grand public - que c'est d'un musée (moins coûteux en l'état) dont nous avons besoin dans l'île de Nantes.

« Et, à titre personnel, je souhaite qu'une statue de la Liberté noire soit érigée à la pointe de l'île... et je verrais bien Gérard Voisin, le sculpteur nantais, en être chargé. »

Anneaux de la mémoire : un photographe au long cours



Un talent nantais qui s'exporte.

Même si ses traits accusent une très légère lassitude, qu'on ne s'y trompe pas, Thierry Prouteau rayonne littéralement de bonheur. Le photographe nantais revient en effet d'un séjour au Sénégal aussi épuisant qu'exaltant. L'artiste qui se fait rare sur nos cimaises, sa dernière exposition s'est tenue à l'hôtel de ville en 2006, vient en effet d'accomplir un double travail photographique sur cette Afrique qu'il aime tant. À la demande des Anneaux de la Mémoire, il a tout d'abord effectué un relevé photographique des traces coloniales dans la ville de Rufisque. « *Essentiellement l'architecture, décrépite mais*

superbe. J'ai utilisé plus de cinquante de rouleaux de pellicules ». Parallèlement à ce travail d'archivage, il a également photographié une performance de Mbarou, une jeune danseuse de 31 ans. « *Passer de la pierre impassible à la chair vibrante était une gageure exaltante. L'artiste m'a offert une unique représentation sur une plage, je n'avais pas le droit à l'erreur* ». Ces derniers clichés devraient être exposés, dès juin prochain, au prestigieux espace culturel de Sobo Dabe, non loin de Dakar. « *Un hommage qui me va droit au cœur* », assure-t-il. ■

Contact : 06 42 64 10 69



Esclavage : une conférence ce soir

Histoire. Dans le cadre de la journée de commémoration de l'abolition de l'esclavage, les Anneaux de la Mémoire et le Collectif du 10 mai proposent une conférence sur « La traversée de l'Atlantique sur les navires négriers », ce soir mercredi à 20 h, à l'Espace

Cosmopolis, 18 rue Scribe, passage Graslin. À partir d'archives et de données quantitatives et statistiques, Jean-Marc Masseaut expliquera ce que furent ces voyages, les mortalités qui les caractérisent et leurs causes, parfois impressionnantes.



**Conférence sur l'abolition de
l'esclavage et la traite négrière**
Dans le cadre de la journée
de commémoration de l'abolition
de l'esclavage et de la traite négrière,
le 10 mai prochain, l'association Les
Anneaux de la mémoire organise ce soir
une conférence publique sur le thème
« La traversée de l'Atlantique sur
les navires négriers ». A partir de 20 h
à Cosmopolis, au 18, rue Scribe à Nantes.



Les interprètes de Iago et Othello expérimentant diverses intentions pour mieux incarner leurs personnages...

NANTES

Parce qu'il n'est pas si aisé pour des comédiens de pouvoir travailler en étroite collaboration avec un metteur en scène de renom, Laurent Laffargue a décidé d'offrir son savoir-faire et son talent, le temps d'une master class au Grand T. Habitué des lieux (La Grande Magie) et féru de théâtre anglophone, il proposait donc à une dizaine de comédiens de se frotter à l'univers shakespearien à travers la problématique du travestissement.

« C'est un laboratoire où l'audace, la remise en question

de sa propre pratique sont essentielles. Travailler sur le travestissement permettait d'approfondir la représentation que l'on s'en fait, de jouer sur l'interprétation juste sans tomber dans la caricature et s'interrogeant sur la gestuelle et l'intonation appropriées pour laisser entrevoir ses intentions sans les trahir ou les alourdir ». Durant ce stage, les comédiens ont, en outre, pu profiter de la présence de Jean-Michel Déprats, spécialiste de Shakespeare, afin de compléter leurs réflexions sur le théâtre classique. ■

SORTIR À NANTES

→ Flying Lotus, Depth affect

Pour les adhérents Olympic, une place achetée = une place offerte. Mardi 5 mai, 20 h 30, l'Olympic, place Jean-Macé, Nantes. Tarifs: 13 €, réduit 12,60 €, carte Olympic 8 €. Contact et réservation: 02 50 80 60 80, www.olympic.asso.fr

→ Les Heures noires

Théâtre. Interprétée par la compagnie Bel Viaggio, la pièce traite l'esclavage de façon tragico-burlesque, dans la tradition du spectacle de la commedia del arte. Samedi 9 mai, 14 h, Salle Vasse, 18, rue

Colbert, Nantes. Gratuit. Contact et réservation: 02 40 73 12 60, 02 40 69 68 52, anneaux.memoire@wanadoo.fr

→ Le gal savoir d'Emily Dickinson

Théâtre. Joël Jouanneau invite à découvrir de manière intime l'univers de la poétesse américaine Emily Dickinson. Du mardi 12 mai au dimanche 14 juin, 20 h, le Grand T, la Chapelle, 84, rue du Général-Buat, Nantes. Tarifs: 15 €, réduit 13 €, 8 € tarif jeune. Réservation: 02 51 88 25 25, www.contact@legrandt.fr, www.legrandt.fr

→ Hors-plistes. Objectif LU, mini festival en orbite

Festival. Performances, lectures, musique, vidéos. Philippe Quesne, Vivarium studio, David Bobee, groupe Rictus et Cyril Teste, collectif MxM. Vendredi 15, samedi 16 mai, le Lieu-unique, entrée qual Ferdinand-Favre, Nantes. Tarif: 8 €. Réservation: 02 40 12 14 34, www.lieuyunique.com

→ Scène ouverte

Bienvenue à tous les musiciens! Mardi 16 mai, 21 h 30, Altercafé, Hangar à Bananes, Nantes. Gratuit. 02 28 20 01 06, www.altercafe.fr

Happy Sweden

Film de Rūben Ostlund (Suède, 2008, 1h38). Avec Villmar Björkman, Linnea Carl Larby.

Une succession de situations décalées dont le point commun est de mettre en scène des groupes d'individus aux comportements excessifs et la pression absurde qu'ils exercent sur les autres.

→ NANTES
Le Concorde (vo), 20h45.

Incognito

Comédie de Eric Lavaine (France, 2008, 1h34). Avec Bénabar, Franck Dubosc, Jocelyn Quivrin.

Lucas est devenu une superstar en s'appropriant les chansons d'un ami qu'il croyait disparu. Or, cet ami réapparaît. Pour lui cacher sa fortune et sa célébrité, Lucas demande à un comédien raté de prendre sa place.

→ CHATEAUBRIANT
Atlantic Ciné, 20h30.
→ ST-BREVIN-LES-PINS
CinéJade, 20h30.
→ BASSE-GOULAINE
Ciné Pôle Sud
11h, 14h, 16h, 18h, 20h, 22h.
→ ST-NAZAIRE
Cinéville
13h45, 15h45, 17h45, 20h10, 22h30.
→ ST-SÉBASTIEN
Cinéville: 14h, 16h, 18h, 20h, 22h.
→ VALLET
Le Cep, 20h30.
→ NANTES
Le Gaumont
13h45, 15h50, 18h, 20h10, 22h30.
→ LEPOULIGUEN
Le Pax, 21h.
→ ST-HERBLAIN
Pathé-Atlantis
13h40, 15h50, 18h, 20h15, 22h30.
UGC Ciné Cité
10h50, 13h05, 16h55, 18h05, 20h15, 22h15.

La femme sans tête

Film de Lucrecia Martel (Argentine - Espagne - France, 2008, 1h27). Avec Claudia Cantero, Ines Efron, María Onetto.

Des enfants jouent avec leur chien le long d'une route de campagne. L'orage menace. Veronica passe en voiture et heurte quelque chose. Elle ne s'arrête pas. Les jours qui suivent, Veronica perd pied. A-t-elle tué quelqu'un ?

→ NANTES
Le Katorza (vo)
14h05, 18h05, 22h05.

Le missionnaire

Comédie de Roger Delattre (France, 2008, 1h31). Avec Jean-Marie Bigard, Douli Strajmayer.

Mario a passé sept ans en prison. À sa sortie, il est attendu de pied ferme par ses anciens complices. Son frère lui offre la planque idéale: une soutane de prêtre.

→ CHATEAUBRIANT
Atlantic Ciné, 20h30.
→ BASSE-GOULAINE
Ciné Pôle Sud
11h, 14h, 16h, 18h, 20h, 22h.
→ ST-NAZAIRE
Cinéville
13h50, 15h50, 20h10, 22h30.
→ ST-SÉBASTIEN
Cinéville: 14h, 16h, 18h, 20h, 22h.
→ NANTES
Le Gaumont
13h45, 15h50, 18h, 20h, 22h30.

Le sens de la vie

Dessin animé de Tatia Rosenthal (Australie - Israël, 2008, 1h18).

Dave Peck reçoit un prospectus promettant de répondre, pour une somme modique, aux questions existentielles que tout le monde se pose. Il s'empresse de faire profiter sa trouvaille à ses amis et voisins.

→ NANTES
Le Katorza (vo)
14h15, 16h15, 20h15, 22h15.

Meurtres à la Saint-Valentin 3D

Honneur de Patrick Lussier (E.U., 2009, 1h41). Avec Jensen Ackles, Jaime King, Kerr Smith. (Int.-12 ans, Ce film comporte des scènes de meurtres spectaculaires et violentes)

La petite ville minière d'Harmony est hantée par le souvenir d'un terrible accident qui fit sombrer dans une folie meurtrière un jeune mineur de fond. Dix ans après le drame, d'étranges événements se produisent.

→ ST-HERBLAIN
Pathé-Atlantis
14h, 16h45, 19h45, 22h30.

No popcorn on the floor

Documentaire de Gaël Mocaër (France, 2008, 1h30).

Un an dans les coulisses du seul cinéma indépendant de Bayonne: l'Atalante. Un cinéma où les spectateurs commentent les films après la projection, refont le monde, se révoltent ou viennent chercher un peu d'humanité.

→ NANTES
Le Concorde, 18h45.

Romaine par moins 30

Comédie de Agnès Obadia (France, 2008, 1h35). Avec Pascal Elbé, Sandrine Kiberlain, Elina Löwensohn.

Romaine a 30 ans. Justin, son copain, l'emmène pour Noël dans le Grand Nord québécois. Mais effrayée à l'idée que leur avion ne s'écrase, Romaine décide d'avouer à Justin une vérité qu'elle lui a toujours cachée.

→ NANTES
Le Gaumont
14h, 16h, 18h, 20h, 22h30.
→ ST-HERBLAIN
UGC Ciné Cité
11h, 14h, 15h50, 17h50, 20h20, 22h15.

Sang Impur

Film de Pablo Fendrik (Argentine, 2008, 1h40). Avec Guillermo Arengo, Arturo Goetz, Nahuel Perez Biscayart.

Arturo, paisible chauffeur de taxi, doit réunir deux mille dollars dans les 24 heures. Ramiro, son fils aîné, qui a quitté la famille quatre ans plus tôt, vient d'appeler de Houston pour lui demander de l'aide d'urgence

→ NANTES
Le Katorza (vo): 16h, 20h.

Sœur sourire

Biographie de Stijn Coninx (Belgique - France, 2009, 2h04). Avec Sandrine Blancke, Jan Decler, Cécile de France.

Le portrait et l'histoire émouvante de Jeannine Deckers, surnommée Sœur sourire, une religieuse atypique qui vendit des milliers d'albums dans les années 60 et connut le succès avec le tube Dominique.

LE DEAU
20h.
→ NANTE
Le Gaum
14h, 16h
→ LA BAU
Le Gulf S
14h, 20h.
→ LE POU
Le Pax
18h30.
→ ST-HEI
Pathé-At
14h, 16h
UGC Cin
11h, 14h

Star Tr

Film de J.J. Nimoy, Zac L'adapta la série ! corrigée interstel un jeune lieux inc
→ BASSI
Ciné Pôl
19h55 (;
→ NANT
Le Gaur
20h15 (;
→ ST-HI
Pathé-A
20h15 (;
UGC Ci
20h (av:

X-Mer

Science-fi
Daniel He
Une évc
bave m
pon X,
armes
n'aura
de son
→ CHA
Atlantic
20h30.
→ BAS:
Ciné Pi
10h50,
22h10.
→ ST-N
Cinévil
14h15,
→ ST-S
Cinévil
13h50,
→ LAT
L'Atlas
21h.
→ NAN
Le Ga
13h30
19h15
→ HÉF
Le Gé
20h30
→ LA
Le Gu
14h, 2
→ ST-
Les Ki
14h15
→ ST-
Pathé
13h30
19h15
UGC
10h50
22h30

Presse Océan - 05/05/2009

16 → 19 JUILLET 2009 LES VIEILLES CHARRUES CARHAIX

AN ERER KOZH KARAEZ

www.vieillescharrues.asso.fr

N° Indigo 0 820 890 066

COUESQUINIERS
Bottle Cola
SFR
LES VIEILLES CHARRUES

Hémion, déf
parc.
14 h 30 : M.
ré Saint-Lou
Bouteillerie.
16 h : Mlle An
cimetière-parc
16 h : M. Ge
Saint-Jean-B
Toutes-Aides.
Au crematorium
Nantes. 8 h 30
9 h 15, Mme
10 h, M. Alair
Mme Gilberte
11 h 30, Mme
Morice ; 14 h
14 h 45, M. Fré
Mme Magalie
Albert Goutal.

Heiter-
Ceylin Bozat, Saint-Herblain ; Elouan
Allard, Nantes ; Ambre Lelièvre,
Nantes ; Nolann Legac, Saint-Père-
en-Retz.
Mariages
Roger Beaupérin, retraité, à Nantes et
Colette Retière, retraitée, à Nantes.
Décès
Robert Mercier, 84 ans, Nantes ;
Claude Pogu, 74 ans, Saint-Philbert-
de-Granlieu ; Laurent Menuet, 73 ans,
Saint-Herblain ; Raymond Le Creurer,
74 ans, Nantes ; Jean-François
Leduc, 51 ans, Saint-Sébastien-sur-
Loire ; Anne Billard, 46 ans, Nantes ;
Suzanne Chollet, née Point, 88 ans,
Nantes ; Germaine Rival, née Ory, 94

Concellis ; Juliette Villiot, Nantes ;
Edgar Wheatley, Nantes ; Honorine
Charon, Nantes ; Alexy Dubourg,
Orvault ; Agathe Moriceau-Lamour,
Nantes ; Marin Thibert, Saint-
Herblain.
**Hôpital mère et enfant, 38, bou-
levard Jean-Monnet.** Constance
Blanchard, Nantes ; Malo Bourcier-
Boudard, Nantes ; Jules Dalibot,
Nantes ; Lony Hachet, Bouguenais ;
Inès Hérisse, Frossay ; Dylan Marin,
Châteaubriant ; Madenn Nicolas,
Rezé ; Océane Oumarou, Nantes ;
Angie Palas, Rouans ; Lyla Popineau,
La Montagne ; Maiwenn Prime,
Nantes ; Sarah Pédrion, Rezé ; Norah
Rekik, Nantes ; Alicia Rontard, Rezé ;
Kilian Soufflet, Bouvron.

locale

**certs,
tacles**

otus, Depth affect
s adhérents Olympic,
ce achetée = une place
Mardi 5 mai, 20 h 30,
ic, place Jean-Macé,
13 €, réduit 12,60 €, Contact et
ion : 02 50 80 60 80,
mpic.asso.fr

**stes. Objectif LU,
stival en orbite**

Performances, lec-
sique, vidéos. Philippe
Vivarium studio, David
groupe Rictus et Cyril
ollectif MxM. Vendredi
nedi 16 mai, le Lieu-
entrée quai Ferdinand-
ariff: 8 €. Contact et ré-
n : 02 40 12 14 34,
eumique.com

**Le gai savoir
d'Emily Dickinson**

Théâtre. « Si je lis un livre et qu'il
rend tout mon corps si glacé
qu'aucun feu ne pourra jamais
me réchauffer, je sais alors
que c'est de la poésie. ». Joël
Jouanneau invite à découvrir
de manière intime l'univers de
la poétesse américaine Emily
Dickinson. Du mardi 12 mai
au dimanche 14 juin, 20 h, le
Grand T, la Chapelle, 84, rue du
Général-Buat. Tarifs: 15 €, réduit
13 €, 8 € tarif jeune. Contact et
réservation : 02 51 88 25 25,
www.contact@legrandt.fr, www.
legrandt.fr

Les Heures noires

Théâtre. Interprétée par la
compagnie Bel Viaggio, la pièce
traite l'esclavage de façon tragi-
co-burlesque, dans la tradition
du spectacle de la commedia

Scène ouverte

Bienvenue à tous les musiciens
! Mardi 5 mai, 21 h 30, Altercaté,
Hangar-à-Bananes. Gratuit.
Contact : 02 28 20 01 06, www.
altercaté.fr

Voir, visiter

**Dédicace de Gwénaëlle
Mouillec-Le Therisien**
Séance de dédicace de la jeune
romancière nantaise Gwénaëlle

**Mouillec-Le Therisien à l'occa-
sion de son nouveau roman
«Maé, l'enfant rouge» (Ed. Les 2
encres). Elle propose un roman
qui traite d'un thème d'actualité
: la souffrance de la stérilité et le
combat de l'adoption. Mercredi
6 mai, 17 h, Forum Fnac.**

**François-Xavier Courrèges
«As a strawberry»**
Exposition. Vernissage mer-
credi 6 mai, à 19 h. Du jeu-
di 7 mai au mercredi 17 juin,
19 h, Heidigalerie, 1, rue
Beaurepaire. Gratuit. Contact :
02 40 80 10, klee@heidigaleri-
e.com, www.heidigalerie.
com

**Gwénaëlle Mouillec
dédicace son roman
Gwénaëlle Mouillec-Le
Therisien, jeune auteure, pu-
blie son premier roman, «Maé,**

**L'enfant rouge», aux éditions
Les 2 encres. Elle dédicacera
cet ouvrage, chargé d'émotion
et de sensibilité, qui aborde un
thème de société: la souffrance
pour l'adoption. Mercredi
6 mai, 17 h à 19 h, à la Fnac,
place du Commerce. Contact :
02 40 94 56 80, 09 50 03 75 31,
www.les2encres.com**

Jacques Boisiève
Conférence. La Loire au fil des
livres. Rochefort, Saint-Florent
et Liré. Promenade littéraire de
Montsoreau à Nantes (Loire et
littérature), cycle «aimer la litté-
rature». Mardi 5 mai, 14 h 30,
amphi 3, faculté de médecine,
3 euros sur présentation de la
carte UPN. Contact : www.univ-
nantes.fr/up

Le Jardin de Claude Monet

Exposition. A l'occasion de cette
exposition, Vanessa Lecomte,
attachée de conservation, pré-
sentera les œuvres de Monet
exposées au musée de Giverny.
Mercredi 6 mai, 17 h 30, Forum
Fnac. Gratuit.

Le Lac de Grand-Lieu

Conférence. Liaison entre ni-
veau d'eau, végétation et sé-
dimentation. Jean-Jacques
Guillou, géologue en retraite,
explique les constatations
faites sur l'état actuel du Lac de
Grand-Lieu (implications sur l'a-
vifaune nicheuse). Proposé par
la Société des sciences natu-
relles de l'Ouest de la France.
Mercredi 6 mai, 18 h, Muséum
d'Histoire Naturelle, 12, rue
Voltaire. Gratuit. Contact :
02 40 73 93 07, 02 40 24 05 51,
m.papillard@wanadoo.fr

Les coulisses de Télé Nantes

Café découverte de l'Orpan
(Office des retraités et des
personnes âgées de Nantes).
Depuis l'apparition de la TNT,
cette chaîne associative part à la
rencontre des habitants en réa-
lisant ses émissions au moyen
d'un car régie ou avec des é-
quipes de tournage mobiles.
Mardi 12 mai, 15 h, Télé Nantes,
42, rue de la Tour-d'Auvergne.
Gratuit. Contact et réservation :
02 40 99 26 07, marine.vinet@
orpan.fr, www.orpan.fr

**Présentation du n° 12
des « Cahier des anneaux
de la mémoire »**

Pour le 10e anniversaire de
la revue et dans le cadre de
la journée de commémora-
tion de l'abolition de la traite
négrière et de l'esclavage, le
10 mai 2009, conférence et

Ouest France - 05/05/2009

AN ERER
KÖZH
KARAEZ

SVIEILLES CHARRUES

www.vieillescharroes.asso.fr

N° Indigo 0 820 890 066

Logo: Coda, SFR, Vieilles Charroes

Orvault, Agathe Moureau-Latourel, Nantes ; Marin Thibert, Saint-Herblain.

Hôpital mère et enfant, 38, boulevard Jean-Monnet. Constance Blanchard, Nantes ; Malo Bourcier-Boudard, Nantes ; Jules Dalibot, Nantes ; Lony Hachet, Bouguenais ; Inès Hérissé, Frossay ; Dylan Marin, Châteaubriant ; Madenn Nicolas, Rezé ; Océane Oumarou, Nantes ; Angie Palas, Rouans ; Lyla Popineau, La Montagne ; Matwenn Prime, Nantes ; Sarah Pétron, Rezé ; Norah Reklif, Nantes ; Alicia Rontard, Rezé ; Killian Soufflet, Bouvron.

Mariages
Roger Beaupérin, retraité, à Nantes et Colette Retière, retraitée, à Nantes, Toutes-Aides.

Décès
Robert Mercier, 84 ans, Nantes ; Claude Pogu, 74 ans, Saint-Philbert-de-Granlieu ; Laurent Menuet, 73 ans, Saint-Herblain ; Raymond Le Creurer, 74 ans, Nantes ; Jean-François Leduc, 51 ans, Saint-Sébastien-sur-Loire ; Anne Billard, 46 ans, Nantes ; Suzanne Chollet, née Point, 88 ans, Nantes ; Germaine Rival, née Ory, 94 ans, Nantes.

Au crématorium du cimetière-parc, à Nantes. 8 h 30, Mme Suzanne Point ; 9 h 15, Mme Jacqueline François ; 10 h, M. Alain Bourreau ; 10 h 45, Mme Gilberte Gervais, née Hermion ; 11 h 30, Mme Micheline Fraval, née Morice ; 14 h, Mlle Anne Billard ; 14 h 45, M. Freddy Dinielle ; 15 h 30, Mme Magalie Philippot ; 16 h 15, M. Albert Goutal.

16 h : Mlle Anne Billard, dépôt d'urne, cimetière-parc.
16 h : M. Georges Landais, église Saint-Jean-Baptiste, cimetière de Toutes-Aides.

del arte. On y expose des monstres en action afin de parler à l'oreille des gens et de leur faire entendre les plaintes des esclaves d'aujourd'hui. Samedi 9 mai, 14 h, Salle Vasse, 18, rue Colbert. Gratuit. Contact et réservation : 02 40 73 12 60, 02 40 69 68 52, aneaux.memoire@wanadoo.fr

Scène ouverte
Bienvenue à tous les musiciens ! Mardi 5 mai, 21 h 30, Altercafé, Hangar-à-Bananes. Gratuit. Contact : 02 28 20 01 06, www.altercafe.fr

Moullec-Le Therisien à l'occasion de son nouveau roman «Maë, l'enfant rouge» (Ed. Les 2 encres). Elle propose un roman qui traite d'un thème d'actualité : la souffrance de la stérilité et le combat de l'adoption. Mercredi 6 mai, 17 h, Forum Fnac.

François-Xavier Courrèges «As a strawberry»
Exposition. Vernissage mercredi 6 mai, à 19 h. Du jeudi 7 mai au mercredi 17 juin, 19 h, Heidigalerie, 1, rue Beurepaire. Gratuit. Contact : 02 40 80 80 10, klee@heidigalerie.com, www.heidigalerie.com

Gwénaëlle Moullec dédicace son roman
Gwénaëlle Moullec-Le Therisien, jeune auteure, publie son premier roman, «Maë,

l'enfant rouge», aux éditions Les 2 encres. Elle dédicacera cet ouvrage, chargé d'émotion et de sensibilité, qui aborde un thème de société: la souffrance de la stérilité et le combat pour l'adoption. Mercredi 6 mai, 17 h à 19 h, à la Fnac, place du Commerce. Contact : 02 40 94 56 80, 09 50 03 75 31, www.les2encres.com

Jacques Boisliève
Conférence. La Loire au fil des livres. Rochefort, Saint-Florent et Liré. Promenade littéraire de Montsoreau à Nantes (Loire et littérature), cycle «aimer la littérature», mardi 5 mai, 14 h 30, amphithéâtre de médecine, 1, rue Gaston-Veill. Tarifs: 5 €, 3 euros sur présentation de la carte UPN. Contact : www.univ-nantes.fr/up

Le Jardin de Claude Monet
Exposition. A l'occasion de cette exposition, Vanessa Lecomte, attachée de conservation, présentera les œuvres de Monet exposées au musée de Giverny. Mercredi 6 mai, 17 h 30, Forum Fnac. Gratuit.

Le Lac de Grand-Lieu
Conférence. Liaison entre niveau d'eau, végétation et sédimentation. Jean-Jacques Guillou, géologue en retraite, explique les constatations faites sur l'état actuel du Lac de Grand-Lieu (implications sur l'aviation nicheuse). Proposé par la Société des sciences naturelles de l'Ouest de la France. Mercredi 6 mai, 18 h, Muséum d'histoire Naturelle, 12, rue Voltaire. Gratuit. Contact : 02 40 73 33 07, 02 40 24 05 51, m.papillard@wanadoo.fr

Les coulisses de Télé Nantes
Café découverte de l'Orpan (Office des retraités et des personnes âgées de Nantes). Depuis l'apparition de la TNT, cette chaîne associative part à la rencontre des habitants en réalisant ses émissions au moyen d'un car régie ou avec des équipes de tournage mobiles. Mardi 12 mai, 15 h, Télé Nantes, 42, rue de la Tour-d'Auvergne. Gratuit. Contact et réservation : 02 40 99 26 07, marine.vinet@orpan.fr, www.orpan.fr

Rencontre avec l'historienne Claudine Cardon-Hamet
Conférence. Son ouvrage «Triangles rouges à Auschwitz - Le convoi politique du 6 juillet 1942» (Autrement) présente l'évolution de la politique des otages mise en œuvre en France en 1941-1942 par l'occupant nazi et l'histoire des 1000 hommes déportés à Auschwitz le 6 juillet 1942. Mardi 5 mai, 20 h, médiathèque Floresca-Guépin, 15, rue de la Haluchère. Gratuit. Contact : 02 40 93 41 60, bm.nantes.fr

Voir, visiter
réteé par la faggio, la pièce de façon tragique ans la tradition à la commedia

Présentation du n° 12 des « Cahier des anneaux de la mémoire »
Pour le 10e anniversaire de la revue et dans le cadre de la journée de commémoration de l'abolition de la traite négrière et de l'esclavage, le 10 mai 2009, conférence et

NTL10

Ouest France 05/05/2009

06 7 05 29

Des heures noires de l'esclavage à la liberté

Rencontres, animations, concerts. Ce week-end, la commémoration de l'abolition de l'esclavage et de la traite négrière sera artistique, culturelle et populaire.

Impiquée dans le commerce triangulaire, sourceuse aujourd'hui d'expliciter l'histoire, la Ville de Nantes finance le projet conçu par un collectif de 25 associations dans le but de « commémorer l'abolition de l'esclavage ».

Le respect de ce passé lourd a conduit à l'abandon « d'un programme artistique, culturel et populaire plutôt que festif », reconnaît Jean-Louis Jossic, adjoint à la culture. Pourtant, admet-il, « nous avons fait la part belle aux concerts et à la musique pour attirer les jeunes et les sensibiliser à cette réalité » qui leur paraît sans doute aussi lointaine que barbare.

Les manifestations ont été pensées sur le thème de « la traversée » : celle du passage forcé vers l'Amérique, celle du vécu des esclaves, et celle qu'ils ont conduite à la liberté.

Samedi 9 mai

Eduoard Glessant. Deux rencontres avec l'écrivain martiniquais sont prévues. La première a lieu samedi à 16 h, autour d'un goûter littéraire à l'espace Daigres, 89, quai de La Fosse. Lecture d'extraits de son œuvre par des lycéens. La seconde rencontre a lieu à 21 h, au Pantheon, rue Basse-Porte. Y sera donnée l'opéra poétique *Le seul noir*, Eduoard Glessant y évoque la soumission, mais aussi les espoirs des esclaves.

Les heures noires. A 14 h, salle Vasse : représentation de la pièce *Les heures noires*, de la compagnie Bel Viaggio. Elle traite l'esclavage de façon tragico-burlesque, dans la



Les élus Othave Castor et Jean-Louis Jossic, accompagnés de Céline Evans, représentante du collectif organisateur, présentent et justifient leur programme éducatif.

tradition de la comédie dell'arte.
Marche des esclaves. A 17 h 30, du parvis de la cathédrale à l'esplanade Gloriette.
Vaillée, avec un plateau d'artistes locaux, à partir de 20 h, à l'espace Gloriette.

Dimanche 10

Au Village de la mémoire, esplanade Gloriette : expos, spectacles, danses et musiques nées du métissage des cultures : antillaises,

capoïra, gospel, jazz, slam, mur-mures de femmes.

Jets de fleurs dans la Loire par Jean-Marc Ayrault et Eduoard Glessant, à 17 h, passerelle Schoelcher.

Cinq parcours commentés dans la ville pour traverser l'histoire. Départs : à 10 h du 22, quai de la Fosse ; de l'esplanade Gloriette à 14 h 30 et à 15 h ; de la cour du château à 17 h et 17 h 30.

A 15 h au musée du Château : commentaires autour d'objets de la

traite négrière nantaise.

Trois concerts gratuits, à partir de 19 h 30, esplanade Gloriette. Au programme : Jeleem, zouk qui s'inspire de l'esclavage et des racines africaines ; Maloyaz, un groupe de maloya, genre musical majeur à la Réunion, complainte chantée à l'origine par les esclaves ; Mokode, rap et musiques traditionnelles africaines.

Renseignements : 02 40 41 90 00 et sur www.nantes.fr

Chamailleries autour de la Marche des esclaves

L'association *Passerelle Noire* se défend de participer à la *Marche des Esclaves*, le 10 mai.

Organisatrice de la Marche des esclaves 2007 et 2008 à Nantes, l'association Passerelle noire annonce qu'elle ne participera pas cette année aux manifestations de commémoration de l'abolition de l'esclavage et de

la traite négrière du 10 mai. Le président de l'association scissionnaire, Marcel Zang, s'étonne « de découvrir tout récemment que l'association Passerelle noire figurait sans son accord parmi les vingt-cinq associations constituant le Collectif du 10 mai, dans le programme officiel réalisé et diffusé par la Ville de Nantes ».

De son côté, la Ville se refuse à s'immiscer dans les affaires de ce bouilliant collectif de 25 associations qui préside aux destinées des cérémonies du 10 mai (abolition de l'esclavage). « La notion de collectif n'y est pas encore pleinement installée, constate Othave Castor, conseiller aux relations avec Nantes, l'Afrique et les Caraïbes. La Ville s'est engagée

à soutenir le Collectif du 10 mai, et d'ailleurs nous avons toujours le même interlocuteur pour la Marche des esclaves. En revanche, la Ville aura besoin, à l'avenir, d'un véritable interlocuteur du collectif, car il s'agit d'une opération officielle et qui a lieu chaque année. »

Comprendre l'esclavage



Jean-Marc Masseaut et des membres des Anneaux de la mémoire

Anneaux de la mémoire. À l'occasion du dixième anniversaire de leur revue, l'association Les Anneaux de la mémoire vient de sortir son douzième cahier intitulé « Création plastique, traites et esclavages ». Ce livre retrace l'histoire de

plastiques sont un véritable instrument de travail de la mémoire. Nous voulons montrer que l'esclavage est un sujet riche et inépuisable. Il reste encore beaucoup à apprendre et à découvrir », confie Jean-Marc Masseaut, directeur de rédaction et vice-président des Anneaux de la mémoire.

*Prém
Ocean*

07/05/03

L'esclavage vu par les élèves architectes

Des élèves architectes proposent un lieu d'échange équitable comme lieu de mémoire de la traite négrière.



Pour préparer leur travail, les élèves architectes français et allemands ont effectué des voyages dans les ports européens qui ont participé de près à la traite négrière (ici à Bilbao).

Archives Patrick Guigueno

L'école d'architecture apporte sa contribution à la commémoration de l'abolition de l'esclavage en organisant ce vendredi une projection débat sur le thème de la traite négrière à Nantes et de la question de « **la construction de la mémoire** ». Cette soirée est le fruit d'une année de travail d'étudiants en architecture nantais et allemands (de la ville de Dessau).

Le résultat de leur cogitation ? Plutôt qu'un mémorial comme celui qui va être réalisé à Nantes quai de la Fosse (projet dont la réalisation a été confirmée en début d'année), les élèves architectes préconisent un World Fair Trade Center, lieu d'échange équitable du commerce triangulaire actuel. Les étudiants ont même proposé de situer ce site « **dynamique, tourné vers l'avenir** » sur la partie ouest de l'île de Nantes.

« **Attention, la proposition est virtuelle** », prévient Laurent Escop, un des professeurs encadrant. Bref, il

s'agit donc d'un travail d'étudiants. Un travail qui a le mérite de nourrir le débat sur un passé qui resurgit régulièrement dans l'actualité.

Du XV^e siècle au tout début du XIX^e, pendant près de 400 ans, des millions d'hommes vont être déportés en Afrique contre des produits européens et transportés à fond de cale, comme des marchandises, à travers l'Atlantique.

Nantes a été au XVIII^e siècle un des principaux ports négriers d'Europe. En trois quarts de siècle, Nantes a traité un peu plus de 450 000 captifs africains et assuré plus de 45 % de la traite négrière en France.

Mémoire Atlantique, présentation des courts-métrages et débat sur le thème « La mémoire et l'architecture ». À l'école d'architecture de Nantes, quai François-Mitterrand sur l'île de Nantes, ce vendredi 8 mai, à 18 h 30

NANTES

► Chateau des ducs de Bretagne

Cour, remparts, jardin des dionnes :

10 h à 19 h

En accès libre

Musée : 10 h à 18 h

Les billets ne sont plus délivrés après 17 h 30

SAINT-NAZAIRE

► Escalier Atlantique

Visites non guidées

Durée : 1 h 30 à 2 h

► Sous-marin Espadon

Visites audioguidées : durée 30 min

www.saint-nazaire-tourisme.com

PORT-SAINT-PÈRE

► Planète sauvage

Tél : 02 40 04 82 82

www.planetesauvage.com

LA BOISSIÈRE-DU-DORÉ

► Zoo de la Boissière

Adultes : 1 h, 50 €/enfants : 9 € (3 à 12 ans)

BATZ-SUR-MIER

► Musée des Marais salants

29 bis rue Pasteur / Tél : 02 40 23 82 79

LE PALLET

► Musée du vignoble nantais

82 rue Pierre-Abelard /

Tél : 02 40 80 90 13

Détente

ÉVÈNEMENT. Journée de l'abolition de l'esclavage aujourd'hui à Gloriette
Vibrations métisses

Moment de recueillement, cette manifestation se veut aussi festive et populaire avec des animations et concerts.

NANTES

Les associations organisatrices veulent en faire un rendez-vous populaire. Au-delà de la traditionnelle cérémonie de jet de fleurs (à 17 h, passerelle Schoelcher), ce 10-Mai sera aussi marqué par des moments plus festifs.

Le Village de la mémoire, tout en abordant l'esclavage et la traite négrière en ce jour de commémoration, accueillera également de multiples animations. De 14 h à 19 h 30, sur l'esplanade Gloriette, des démonstrations

Un grand concert avec Ialem (zouk) et Mokobé (rap) à Gloriette

de musique traditionnelle antillaise, de jazz-slam ou encore de gospel, seront proposées au public. À noter également, des lectures mu-



Cette commémoration est aussi l'occasion de mettre la culture née du métissage. Photo archive Anouk Jarré

sicales par l'association Peennes dynamiques de Cîtes.

Cette journée se terminera par un grand concert, au même endroit à partir de 19 h 30. Au programme :

J'alem avec son zouk personnel qui s'inspire de l'esclavage et des racines africaines et Mokobé, figure incontournable du groupe hip hop 113.

Par ailleurs, des parcs traditionnelles africaines. Rappelons que le concert de Maloï az a été annulé.

Parcours dans la ville

Toute la journée, le Village de la mémoire sera également animé par les 25 associations présentes avec leur stand. Le public pourra y trouver des expositions, notamment sur le thème de la traversée des esclaves mais aussi des espaces restauration.

Par ailleurs, des parcs dans la ville « pour traverser l'histoire » seront proposés ce dimanche 10 mai. Ces visites guidées sur Nantes

au temps de la traite négrière partent de différents points. La première, à 10 h,

débutera du 92 qui de la Fosse (arrêt Chantiers navals). Deux autres, à 14 h 30 et 15 h, partiront de l'esplanade Gloriette ; pour les deux dernières, à 17 h et 17 h 30, le rendez-vous est donné au Château. ■

Toutes ces animations sont gratuites. Renseignements sur www.nantes.fr

Le grand
concert



Mémorial : « Je rêve d'une maison de l'Afrique »

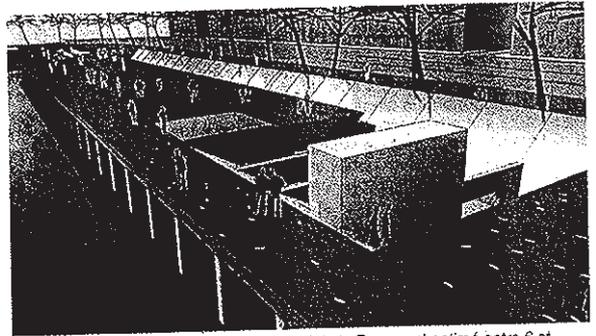
De Raymond Saulnier, lecteur rézén :

« Non au mémorial sur l'esclavage. Des voix s'élèvent contre ce projet ? Interrogeons-nous pourquoi. Il y a une opposition sur le coût, de 6 à 8 millions d'euros, et une interrogation sur l'opportunité d'une telle dépense.

« Il y a opposition, plus rare, sur la manière dont est mené le projet. La ville de Nantes a décidé. Nantes Métropole va payer. Or, la culture n'est pas de la compétence de la communauté urbaine. Cet obstacle statutaire a été contourné en considérant que ce projet était « urbanistique ».

« Ces deux premières remarques peuvent s'appliquer à la biennale d'art contemporain, appelée Estuaire, consacrée à l'art contemporain.

« Mais revenons au fond. Concernant le commerce triangulaire, un mémorial, réalisé par un artiste américain, au mépris des capacités d'expression des artistes nantais, est-il le meilleur moyen pour évoquer (et lutter) contre l'esclavage ? Il y a quelques semaines, j'ai vu un projet de mémorial à Nantes un musée sur le sujet. Je rêve pour ma part d'une maison de l'Afrique, lieu de rencontres avec les Africains qui séjournent ici et les Nantais originaires des îles ; centre de documentation



Le projet du Mémorial de l'esclavage, quai de la Fosse, est estimé entre 6 et 8 millions d'euros.

sur le continent noir ; espace d'expression et de réflexion artistique, politique, économique, spirituelle, endroit où les associations qui œuvrent en Afrique pourraient s'informer. La liste n'est pas close. Le débat doit s'ouvrir : mémorial, musée, maison de l'Afrique ?

« Breteuil évoquait Gérard Volp. Il y a quelques années, des contacts furent pris entre des autorités africaines et les autorités nantaises pour évoquer l'avenir de l'atelier du sculpteur, atelier qui aurait pu devenir cette « maison de l'Afrique ».

« On peut conclure le débat sur ce sujet. Jean Breteuil ne peut pas douter avec raison, que l'idée d'un

musée serait retenue par le grand public. Mais au dit-pensent, les membres des communautés antillaises, réunionnaises, africaines, etc. s'opposent-ils ? Sont-ils associés à ces études ?

« Il y a quelques mois, Joseph Ndiaye, qui avait fait de la maison des esclaves de Gorée le symbole du commerce triangulaire, quittait définitivement les rivages de l'Afrique. Pour fixer un ordre de grandeur, le budget de fonctionnement de ce musée sénégalais que Joseph Ndiaye faisait vivre est de 183 000 €. Alors, comment notre région peut-elle participer au Sénégal ou au Bénin, en Guyane ou en Martinique, à ce travail de mémoire ? »

Une pétition pour « débaptiser les rues de négriers »

L'association DiversCités a recensé une dizaine de rues faisant référence au passé négrier de Nantes. Elle demande qu'elles soient débaptisées.

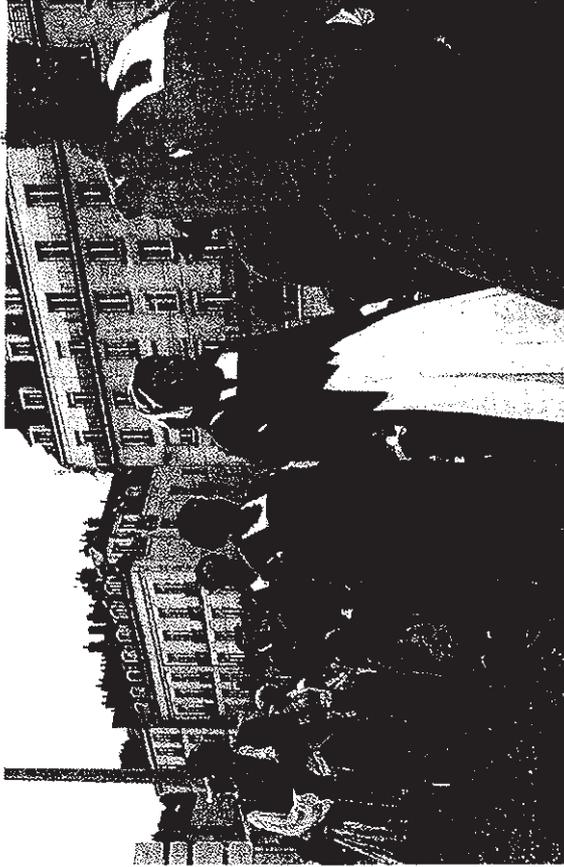
Les fanômes du port de Nantes dorment quai de La Fosse. C'est là, sur ce quai léché par les marées du fond de l'estuaire, que les anneaux de fer ont amarré des centaines de bateaux négriers en partance pour l'Afrique. Plus de 400 000 esclaves achetés sur les côtes africaines, puis déportés vers les Antilles. Un commerce de la mort qui a enrichi une partie de la bourgeoisie locale. Les Grou, les Montaudoquin, les Gabriel Michel ont bâti des fortunes colossales sur la traite négrière.

A Nantes, plusieurs rues portent le nom de ces armateurs. Et un nombre considérable d'immeubles et de résidences rappelle, dans le centre-ville, ce douloureux passé.

« Apologie de crime contre l'humanité »

Dimanche dernier, Journées internationales du souvenir de la traite des noirs, l'association bordelaise DiversCités a adressé un courrier aux maires des quatre villes françaises historiquement liées au commerce triangulaire : Bordeaux, La Rochelle, Le Havre et Nantes. Plusieurs associations comme Mémoire d'Outre-Mer et Les Anneaux de la mémoire sont également destinataires.

« Le travail de mémoire sur cette histoire tragique est nécessaire pour favoriser l'intégration socioculturelle dans nos villes et lutter contre le racisme, leur écrit Karfa Diallo, le président de l'association. Dans cette perspective, une réflexion sur la situation urbaine s'avère indispensable. Nos villes abritent effectivement des rues, avenues, places qui continuent d'honorer des personnalités qui se sont illustrées dans l'armement de navires, pour effectuer la traite et l'esclavage dans les colonies d'Amérique. Faut-il débaptiser ces rues ? Ou faut-il y adjoindre une plaque explicative ? Le débat doit avoir lieu. Et une pétition va circuler. L'existence de ces rues peut



Chaque année, une marche de mémoire est organisée quai de la Fosse pour se souvenir de la traite négrière qui a fait la fortune de Nantes au XVIII^e siècle.

en effet être qualifiée d'apologie de crime contre l'humanité. »

A Nantes, onze rues ou avenues sont dans le collimateur de DiversCités : les rues Grou, Leroy, Colbert, Berthelot, Terrien et de La Fosse. Les avenues Bourgaud-Ducoudray, Guillon et Millet, L'impassée Baudouin. Et le chemin Bernier.

Thérapie de groupe

Un recensement, parfois inattendu voire curieux : pour quoi incriminer le compositeur Bourgaud-Ducoudray né en... 1840 dans une famille d'armateurs ? Ou encore le chimiste Berthelot né... en 1827 ? Pourquoi évoquer Colbert, dont une légende tenace veut qu'il soit l'auteur du Code noir ?

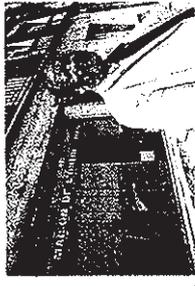
Dieudonné Boutrin : « Pas de provocation »

Le président de l'association Mémoire à Nantes est catégorique : pas question de débaptiser les rues qui font référence au passé négrier de Nantes. « Ne rentrons pas dans ce genre provocation. Ces gens-là sont morts. Il ne faut pas stigmatiser ainsi des familles, dont les descendants ne sont pas responsables de leurs ancêtres. Par contre, pourquoi ne pas mettre à côté de ces plaques un petit texte explicatif écrit par des historiens incontestés... Il ne s'agit



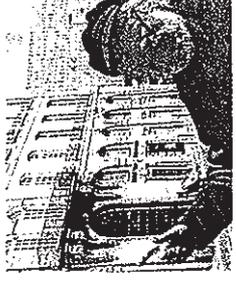
Octave Cestor : « Tournons-nous vers l'avenir »

Je préfère me tourner vers l'avenir. C'est pourquoi je ne bats en permanence pour que des lieux de Nantes portent le nom de personnes qui se sont battues pour l'abolition de l'esclavage ou contre le racisme. C'est le cas avec l'Espace Louis-Delgrès, qui abrite Mémoire d'Outre-Mer ou la passerelle Victor-Schoelcher qui relie le quai de la Fosse au palais de justice. Je suis également satisfait de voir que le pont qui va relier Nantes à Saint-Sébastien se nommera le pont Léopold Sédar-Senghor. »



Jean Breteau : « Ne stigmatisons personne ! »

L'historien Jean Breteau déclarait dans nos colonnes, le 9 mai 2008 : « Nous ne sommes pas des donneurs de leçons. Et nous ne stigmatisons personne. Il faut donner aux gens les moyens de la connaissance du passé de la cité. Pour qu'ils regardent l'architecture, bien sûr. Mais se posent aussi cette question : la richesse de l'île Feydeau, par exemple, d'où elle sort ? Elle s'est faite à quel prix de souffrances ? »



Yvon Chotard : « Une fausse bonne idée »

prendre position avant que la question n'ait été débattue au sein de l'association. À titre personnel, il estime que c'est « une fausse bonne idée ». « C'est une façon un peu simpliste de poser la question. Sans prendre



Dossier réalisé par
 Joël BIGORNE.

À la recherche du passé négrier à Nantes

Le Grand Blottereau, Gabriel Michel, de femme noire.

Hôtel O'Riordan (1742-1746, 70,

À la recherche du passé négrier à Nantes



Le Grand Blottereau. Gabriel Michel, négociant négrier, un temps directeur de la Compagnie des Indes, s'offrit cette demeure, cette « folie » aux champs.

Hôtel Mautaudouin (1783). Des armateurs négriers, les Dujac, habitèrent l'aile nord de ce bâtiment du 5, place du Maréchal-Foch.

Immeuble Grou (1747-1752). Au 2, place de la Petite-Hollande, l'important négociant armateur que fut Guillaume Grou acquiert un terrain d'un des premiers adjudicateurs de l'île Feydeau.

Les mascarons de l'allée Brancas. Des mascarons ornent l'entresol, l'un évoque l'Afrique avec un beau visage

de femme noire.

Hôtel de la Villestreux (1743-1754). Au 3, place de la Petite-Hollande, le très opulent marquis, Nicolas Perrée de la Villestreux, armateur négrier entre autres activités lucratives, acquiert plusieurs lots lors de la création du lotissement de l'île Feydeau.

Mascarons de l'île Feydeau. Des mascarons aux visages négroïdes, sculpteur cumule tous les traits caractéristiques aux Africains : cheveux crépus, front bas, yeux globuleux...

Hôtel Mautaudouin (56, quai de La Fosse). On y voit le lieu où se déclara la première expédition négrière de l'important armement Mautaudouin, en 1707, avec le navire l'Hercole.

Hôtel O'Flordan (1742-1746, 70, quai de La Fosse). Cet hôtel donne l'occasion d'évoquer l'important milieu des armateurs irlandais.

Rue Moutaudouine. L'association Les Anneaux de la mémoire regrette que rien n'indique au passant quelle importante dynastie de négociants armateurs tut la famille Mautaudouin, dont une branche fournit un rare exemple de négriers de père en fils.

Hôtel Durbé (1756; 66, quai de La Fosse). On le baptise souvent Hôtel de la Compagnie des Indes. C'est un titre abusif même si, avant sa construction, le terrain abrita les locaux des ventes annuelles de la Compagnie.



Président des Anneaux de la mémoire, Yvon Chotard se refuse de

prendre position avant que la question n'ait été débattue au sein de l'association. À titre personnel, il estime que c'est « une fausse bonne idée » : « C'est une façon un peu simpliste de poser la question. Sans prendre en compte toute la complexité de l'Histoire... Pourquoi gommer des noms ? Il faut au contraire informer les gens sur un passé trop longtemps occulté. Faire preuve de pédagogie : savoir qui étaient ces armateurs... Pourquoi ils trafiquaient... Comment ils se sont enrichis... »

Un musée international de l'esclavage à Nantes serait pour Yvon Chotard « le lieu de réflexion nécessaire sur la traite négrière. Mais la ville de Nantes lui a préféré le Mémorial à l'abolition de l'esclavage. Et le président des Anneaux de la mémoire de persister : « Comme si c'était à Nantes qu'on avait aboli l'esclavage ! »

Des photos éton... Nantes du centre-ville



Construite en 1788 par un architecte nantais, la place Royale est un bel exemple d'architecture classique. Au centre de cette célèbre place reliée à Graslin par la rue Crébillon, une monumentale fontaine trône depuis 1865. Elle symbolise la vocation fluviale et maritime de Nantes : la Ville, représentée sous les traits d'une femme, veille sur la Loire et ses affluents, l'Ercrey, la Sèvre, le Loiret et le Cher. Jean-Simon Vonz, créateur du Passage Pommeraye, participa à la construction.

La Place Royale est ravagée durant la Seconde Guerre mondiale. Huit de ses neuf immeubles de l'époque sont détruits.

Après la guerre, on décida de la reconstruire à l'identique tout en élargissant pour faciliter la circulation. Rebaptisée temporairement la place du Peuple pendant mai 68, elle est associée à tous les mouvements sociaux et événements d'ampleur. En 2006, la fontaine est rénovée pour rendre la place plus piétonnière. Et durant l'été 2007, la place Royale accueille l'œuvre de Tatsu Nishi, Hôtel Nantes, dans le cadre d'Estuaire.

Photo : Marc ROGER.

Nantes

Transformer le mémorial de l'abolition de l'esclavage en musée

Dans les années 90, le Nantais Jean Breteau a participé à la fondation des Anneaux de la mémoire. Aujourd'hui, il plaide pour que le projet de mémorial de l'abolition de l'esclavage soit transformé en musée.

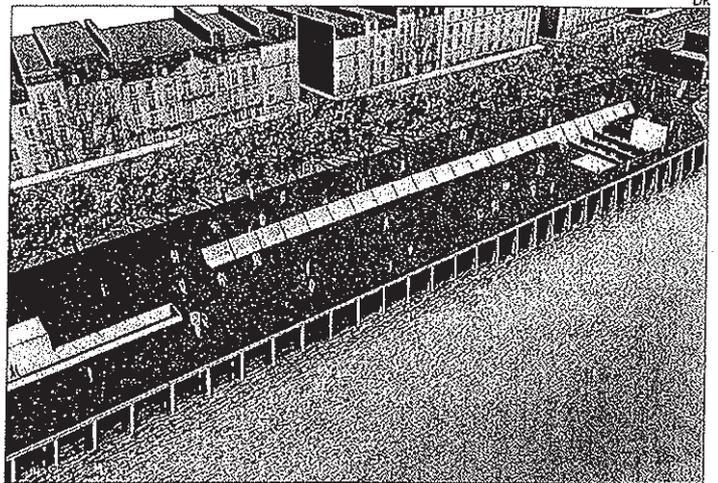
L'annonce, un tantinet grandiloquente, d'un Mémorial (de la Traite ? de l'Esclavage ? de l'abolition ?) confié à des concepteurs prestigieux peut-être, coûteux sûrement, a eu pour but proclamé d'assumer le rôle de Nantes « à la hauteur des enjeux de l'Histoire ». En fait ce dernier projet ne satisfait vraiment personne et pour nous le compte, malgré la démesure de certaines dépenses programmées, n'y est pas ».

L'appétit de connaissance du public

En la matière, l'historien nantais Jean Breteau n'est pas né de la dernière couvée. Il est de ceux qui, dans les années 1990, ont fondé l'association des Anneaux de la mémoire pour réveiller les consciences nantaises sur la question de l'esclavage et rappeler à tous le triste rôle joué par les armateurs nantais dans la traite.

L'éventualité d'une baisse budgétaire envisagée par la Ville de Nantes pour le Mémorial à l'abolition de l'esclavage (nos éditions du jeudi 16 octobre) ne le laisse pas indifférent.

« Profitons alors de ce que certains flottes dans les décisions et les financements municipaux semblent se faire jour pour rappeler modestement quelques points qui pourraient éclairer le débat public, s'il s'ouvrait enfin démocratiquement. Avant tout c'est à la curiosité, à l'intérêt, à l'appétit de connaissance du public qu'il faut répondre. Malgré leur étendue (plusieurs continents), leur durée (plus de 3 siècles), leurs gigantesques conséquences sur l'humanité d'aujourd'hui les faits concernant traite et esclavage sont largement méconnus. Bien en deçà de toute interprétation, de toute récupération politique aussi, de toute « méditation » dont chacun doit rester libre, il faut conforter



Le projet de mémorial prévu par l'artiste polonais Krzysztof Wodiczko sur le quai de la Fosse, entre la passerelle Victor Schoelcher et le pont Anne de Bretagne. Coût : 6,9 M€.

le courageux travail de mémoire et d'histoire, réconciliées, de notre ville, donner à voir un contenu à la fois scientifiquement rigoureux et respectueux des identités que traite et esclavage ont blessées ».

Une statue de Gérard Voisin ?

Mais pour Jean Breteau, la réponse ne passe pas par « une galerie inondable ». « Un bâtiment simple mais d'architecture résolument contemporaine inscrirait au

cœur de l'île de Nantes la volonté d'œuvrer pour tous les chercheurs, pour tous les étudiants et pour tous les visiteurs au service d'une histoire enfin mondiale de la traite et de l'esclavage ».

Et de conclure en faisant un rêve : qu'une grande statue de la Liberté noire « pourquoi pas due au ciseau de Gérard Voisin ? » (ndr : sculpteur nantais renommé) accueille tous les marins et les visiteurs à la proue de l'île de Nantes.

Chantenay

Deux pièces pour le prix d'une avec les « Z'Amis » les 14, 15 et 16 novembre

La petite troupe des Z'Amis qui sévit dans le quartier Zola-Convention, propose « de vous dépouiller, trois heures durant, de vos soucis et préoccupations du moment ».

Toujours dans le genre « comédie de boulevard pour le meilleur et pour le rire », les dix-huit comédiens et autant de techniciens nous ont concoctés, cette année, deux pièces qu'ils joueront à la salle de l'Égalité, les 14 et 15 novembre, à 20 h 15 et le 16, à 14 h 30.

Pour commencer, « Panique à St-Rupin-les-Bains I » d'Eveline

d'âge mental. Elle prend Martial, un jeune collaborateur, pour son père.

Ségoène, Gilles son secrétaire transis d'amour, l'infirmière sadique, le psy givré, l'employé neurasthénique, même les mouettes s'en mêlent pour semer la panique à St-Rupin-les-Bains...

Cette pièce sera suivie de « Quel scandale » de Franck Morellon.

Il faut réserver, en appelant au 06 72 02 56 71 ou par mail, en précisant bien le jour et le nombre de places souhaitées : leszamis2001@wanadoo.fr (8 €, ou 7 € si réservation avant



il, e, L, r, n, a, r, is, n, e, n, s, l, l, l, l, s, s, t